

L'Aiguille en Fête, un vivier de talents



Zimmermann - photo de Philippe Duval.

« La folie dentelle », telle était la thématique du salon de l'Aiguille en fête du 10 au 13 février 2011. Pour l'occasion, étaient exposées les œuvres textiles d'artistes au talent exceptionnel. Retrospective non exhaustive d'un événement au succès international.

Cette année encore, le salon de l'Aiguille en Fête a attiré les inconditionnelles de l'univers textile de France et de Navarre. Les fans de broderie, de couture, de patchwork, de tricot... se sont donc donné rendez-vous pour quatre jours de bonheur ! Du bonheur fait de fils, de vide et de plein, de volume et surtout... de dentelle.

Précieuse, délicate, ciselée, elle était là, celle que l'on affectionne tant sur les podiums des défilés de haute couture. Sans trame ni chaîne, arborant une architecture aérienne, elle s'est offert une place de choix au cœur du salon. Faire de soie, de nylon ou d'autres fibres, celle que l'on croit à tort désuète exhibait là une multitude de facettes : au fuseau, à l'aiguille, à la machine, travaillée dans le métal, façonnée dans la résine, du Puy, de Bruges, de Calais, de Caudry...

Un éventail de techniques et de savoir-faire à admirer sans modération. Parmi les exposants, DMC, la Fédération Française des Dentelles et Broderies, l'Hôtel de la dentelle de Brioude et bien d'autres grands noms dévoilaient leurs superbes collections. On pouvait ainsi découvrir la célèbre petite robe noire, dessinée par les plus grands couturiers des années 20 à nos jours. Rivalisant de beauté, les robes d'Olivier Pétigny ont également attiré les convoitises. Empreintes d'élégance, de modernité et d'une féminité indémodable, ces tenues affichaient un travail d'excellence. Le styliste, quant à lui, réalisait sur place un happening couture, travaillant la dentelle sous les yeux attentifs du public. De quoi en faire rêver plus d'une !

La dentelle, version XXI^e siècle

Difficile de dire quel artiste a remporté le plus de succès au salon, tant leurs œuvres ont offert un spectacle

détonnant. Aurélie Lanoisellée est sans conteste l'une des créatrices textiles qui a le plus marqué les visiteurs. Diplômée de l'école Duperré, lauréate du grand prix de la Création de la Ville de Paris et du prix Bettencourt pour l'Intelligence de la main, cette brodeuse talentueuse est une habituée du monde de la haute couture. Chacun a d'ailleurs constaté la rigueur, la minutie et le souci du détail se dégageant de son tableau textile en dentelle exposé au salon. Une création bouleversante, élaborée avec une finesse, une élégance et une inventivité propre à la jeune femme, habitée par une imagination débordante. À cet ouvrage incontournable, s'ajoutaient ceux de Pascaline Rey.

Une des robes du couturier Olivier Pétigny.

